**Ecrinchot – Egremet**  (*crochet taillé dans une branche ou constitué d’un manche et un clou, pour tirer à soi les ronces couvertes de mûres).*

Où vas-tu donc avec ce bâton qui a une pointe sur le sommet ?

C’est sûr que je ne vais pas aux fraises, c’est mon écrinchot *(« définition » ci-dessus)* pour attraper les mûres sur le dessus des haies.

Ce n’est pas comme ça que cela s’appelle, c’est un égueurmet *(du fait de la prononciation locale, mais s’écrit égremet)*.

Ah ça ressemble bien un mot de ton village de St-Romain-sous-Versigny *(nom réel du village près de Perrecy-les-Forges)* où tu as été poursuivi par les études.

Peut-être, n’empêche qu’il y avait une université, avec un maître connu pour le vrai patois du coin *(Réellement)*. Tu ne peux pas en dire autant, toi qui a été à l’école, je ne sais où, mais où ils t’ont tourné le cerveau.

C’est un peu vrai, mais je m’en suis remis ! Heureusement je passais toutes mes vacances pas bien loin de là, et il y avait des voisins qui disaient aussi une bachasse pour une auge, comme celle des Grosses Pierres *(Auge où de l’eau coule en permanence, et qui a donné son nom à un quartier de Perrecy-les-Forges)* Et c’est là que j’ai appris à parler comme toi, même si je ne suis pas né au milieu des vaches, des poules et des cochons.

**Eblations – Abramations** *(Cris très forts)*

Hé bien, qu’est-ce qu’il y avait encore, que je t’ai entendu pousser des cris, tôt le matin ?

D’abord, ce n’était pas des éblations que je poussais, mais des abramations. Tu n’y connais vraiment rien, c’est comme ça que nous disions chez nous.

Bon, si tu veux, mais ça ne me dit pas ce qui te faisait crier comme çà ?

Il y a une saloperie de taupe qui a relevé dans la bande où je viens de semer du persil frisé et un rang de carottes. Comme j’avais arrosé elle est venue voir s’il n’y avait pas des vers de terre. Mais tu sais bien toujours les prendre les taupes ?

Cela dépend lesquelles, il y en a qui sont plus faciles à prendre que celles-là, mais je vais essayer, avec mes pièges écologiques, pas comme ceux qui font péter une cartouche de chasse au lapin de garenne.

Je ne sais pas ce qu’elles en disent les taupes, quand elles ont le cou serré dans tes pièges écolos…

**Fékeniouse – Battle** (Fake news – Bataille)

C’est de pire en pire, autant dans le petit poste *(radio)* que dans le gros *(télé).* Ils utilisent des mots que je ne connais pas. Toi qui es allé à l’école plus longtemps que moi, qu’est-ce donc que ces fékeniouses dont ils parlent tout le temps ?

Ah pour une fois, je suis bien d’accord avec toi. Ils utilisent de plus en plus de mots Anglais, même le grand qui anime les 12 coups de midi. Il ne sait même plus dire le mot bataille, il faut qu’il dise battle ! Mais pour te répondre ce mot dont tu me parles, ça signifie fausse nouvelle !

Ils ne peuvent pas dire comme cela ? Ce n’est pas plus difficile et tout le monde le comprendrait.

C’est fait exprès, pour faire plus intellectuel.

**Zourties – La Naïsse** (Orties – Anaïs)

Eh bien te voilà reparti avec ton seau, mais sans ton crochet, cette fois, où vas-tu donc ?

Je vais quérir des orties pour les mettre au fond du trou avant de repiquer mes tomates.

D’abord c’est encore trop tôt pour repiquer tout ce qui est un peu sensible, laisse donc passer les saints de glace. Et puis les orties, ce n’est pas au fond du trou qu’il faut les mettre, mais sur la terre que tu mets pour recouvrir les racines et tu remets de la terre par-dessus.

Ah bien c’est nouveau, il y a plus de 30 ans que je fais comme ça ! J’ai tout le temps eu de belles tomates, sauf l’année que le mildiou s’était fichu dedans. Mais tout le monde y avait eu droit.

Hé bien tu sais qui m’a dit qu’il fallait faire comme cela ? Le mari d’Anaïs, il y connait, lui, c’est un Italien, et la sauce qu’ils font avec, c’est leur spécialité.

**Craupes – Taupères** (Pissenlits – taupinières)

Hé voisin, serais-tu d’accord pour que je passe dans ton pré ?

Tu n’en as pas assez grand chez toi ?

Oh si, quand il faut tondre…mais par-dessus la haie, j’ai vu qu’il y avait de beaux pissenlits dans les taupinières, il y a plus de blanc et elles sont plus tendres.

Mais qu’appelles-tu donc comme ça, si c’est les pissenlits, tu peux y aller, mais tu refermeras bien le portail, de peur que mes petites oies ne se sauvent.

**Beurouatte** (Brouette)

Mais qu’est-ce que ta brouette fait sur le bord de la route, tu ne vois pas qu’elle gêne ? Qu’est-ce que ça peut te faire, voisin, tu n’es pas de la police.

Non, mais des fois je le regrette, pour ceux qui passent trop rapidement dans notre rue, alors que c’est limité à 30. Mais ça ne me dit pas pourquoi ta brouette est là, ça ne te ressemble pas.

C’est seulement qu’en rentrant du travail, mon neveu va me déposer deux rasses *(grands paniers sans anses utilisés pour le ramassage)* de plans de pommes-de-terre. Une de Sterlingen printanières et une de Binche qui se conservent mieux.

**L’Eianci** (l’Eglantier)

Hé voisin, as-tu vu qu’il y a un églantier, bien dru, qui pousse dans ta haie ? Ah tu as encore beaucoup à apprendre, bien que tu aies passé les 4 fois 20 ans. Ce n’est pas un églantier, c’est un éianci, c’est avec ça qu’ils faisaient les anses de paniers et les pourtours de rasses *(définition dans texte précédent)* jadis. C’était en même temps souple, costaud et ne pourrissait pas comme l’accacia.

Cela me fait penser que j’ai vu les premières fleurs d’accacia, ce matin, en revenant de Montceau.

Ah ! Il faut que nous surveillions ceux de notre rue, mais il n’y en a presque plus, voilà qu’ils seront bientôt tous morts, avec ces sécheresses tous les ans. Mais je vais quand même La prévenir pour qu’Elle *(majuscules à La et Elle, car il s’agit de la conjointe qu’on ne désigne pas par « ma femme » et encore moins « mon épouse »)* regarde si elle a ce qu’il faut pour nous faire des crêpes avec les fleurs, c’est bon ça, puis Elle les fait bonnes.

**Les Ch’nilles** *(Les Chenilles)*

Pendant que tu reposais tes yeux après le repas, j’ai fait un truc défendu, j’en ai profité que tu ne le voyais pas, de peur que tu me dénonces, j’ai fait un feu.

Qu’as-tu donc fait comme sottise

Notre cerisier qui est derrière la maison était couvert de chenilles qui dévoraient les petites feuilles. Elles étaient à l’intérieur d’une sorte d’enveloppe blanche qui ressemble de la bave.

J’ai pris mon crochet à rallonge, qui a un sécateur à l’extrémité, j’ai coupé les petites branches, je les ai posées sur du papier journal à l’endroit où je fais parfois un feu de broussailles et j’ai craqué une allumette.

Hé bien, elles ne devaient pas attendre, mais elles ne couraient peut-être pas assez vite et ça devait sentir le roussi.